

# **AUTO-EVALUATION DANS LES ECOLES**

## **Consultation sur un projet de recommandations de la CDIP**

### **Préambule**

Même s'il partage le souhait de la recherche d'une meilleure qualité dans les écoles et comprend le désir des autorités de standardiser les processus d'évaluation et d'auto-évaluation pour rendre celles-ci plus visibles et compréhensibles, le SER tient à ce que soit affirmé clairement ceci :

L'absence ou le défaut de mesures d'évaluation et d'auto-évaluation dans les écoles ne préjuge en rien du travail des enseignants.

Le SER prétend avec force que la très grande majorité du corps enseignant accomplit un excellent travail. Les présentes recommandations de la CDIP doivent être reçues par la profession comme une occasion d'améliorer la mesure de l'école et sa visibilité, et non comme un désaveu, ni comme un instrument supplémentaire d'autoflagellation.

Le SER profite de l'occasion pour souligner que le malaise ressenti actuellement par le corps enseignant ne résulte pas d'un excès de mesure et d'évaluation, mais bien plutôt d'un manque de reconnaissance légitimement attendue en regard du travail effectué et des efforts déployés.

Le SER souhaite que les présentes recommandations puissent conduire l'autorité (au premier chef) à formaliser cette reconnaissance, tout en évitant les habituels effets pervers d'une standardisation trop rigide.

### **Remarques sur le projet de recommandations**

#### **1. Contexte d'une politique de la qualité dans l'enseignement**

- Etablir la confiance : La crise actuelle résulte sans aucun doute d'une perte de confiance. Tout en se montrant d'accord avec ce paragraphe, le SER insiste sur le fait que la confiance doit être réciproque et se construire entre partenaires. La qualité avérée de l'école ne suffira pas à elle seule à rétablir la confiance. Le respect et la considération de son rôle d'institution publique seront aussi nécessaires.
- Acquérir des compétences en matière de pilotage : Plein acquiescement pour le principe de cette fonction de base. Reste à s'accorder sur la mise en œuvre et les conditions nécessaires pour faire émerger les "compétences sûres et efficaces". De nombreuses dérives plus ou moins graves sont possibles.
  - a) Définition et vérification des résultats : Attention, les résultats ne sont probants que si l'on considère tous les paramètres. Le SER tient beaucoup aux résultats à condition qu'on n'en fasse jamais un outil décontextualisé.
  - b) Engagement et entretien d'enseignants qualifiés : Cet aspect, dans un contexte d'évolution sociétale rapide et incertaine, doit être soutenu. En particulier la capacité à accompagner et anticiper le changement. Là encore, la mise en œuvre n'est pas sans écueils, à commencer par celui du salaire au mérite ! Comme évoqué en préambule, la reconnaissance de l'existant est à prioriser.

- c) Standardisation des processus : De manière très nette et définitive, le SER refuse que les éventuels standards qui seraient reconnus dans l'enseignement découlent des concepts de gestion de la qualité dans le domaine industriel, qu'ils leur soient comparés, ni même référencés. La qualité de l'enseignement sera obtenue en décrivant des compétences mises en œuvre et non des "processus homogènes" appliqués. La qualité de l'école dépendra toujours plus des capacités professionnelles des enseignants (aussi avérées que possible) que de la mise en œuvre de "standards et de processus minutieusement décrits".
- d) Inspection externe : Le SER déclare accepter la formule retenue, en insistant sur le fait qu'une "inspection conduite de manière professionnelle" demande que soient très précisément définis les rôles et les compétences en cas d'intervention de non professionnels (autorités communales ou parents d'élèves, par exemple).
- La méta-évaluation externe est très importante et devrait porter sur les mises en œuvre de l'auto-évaluation, de la gestion du bâtiment et des projets, sur l'organisation du travail et les capacités de répondre aux problèmes plutôt que sur des standards prédéfinis.
  - Une inspection attachée aux contenus, qui s'exprime sur le rapport entre la qualité des résultats, les inputs et les processus, apparaît comme importante. Il est illusoire, par contre, de penser que cette inspection évaluerait à elle seule la "qualité de l'enseignement". La méta-évaluation externe et l'auto-évaluation, pour ne citer qu'elles, y participeraient tout autant.
- e) Auto-évaluation : Le SER rejoint pleinement la CDIP dans l'analyse faite sur "l'équilibre délicat" et sur "l'évolution des mentalités". Il insiste sur le fait que cette dernière doit se faire non seulement chez les enseignants, mais aussi et surtout dans l'esprit des responsables à tous les niveaux.

## **2. Explications et principes de l'auto-évaluation**

Pas de commentaire particulier sous réserve des remarques faites dans le chapitre 1.

## **3. Recommandations**

Le point 2 apparaît très important au SER qui insiste sur la mise à disposition de temps, même et surtout dans les phases de mise en place.

Le point 4 est également d'importance vitale et rejoint le problème évoqué du changement des mentalités.

## **En conclusion**

Le SER, s'il tient à une amélioration de l'école et de son image au travers notamment de processus de ce type, craint par-dessus tout une hyperstandardisation de la mesure de l'école et les effets négatifs et démobilisateurs que celle-ci pourrait avoir.

Le Syndicat des enseignants romands